

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 6

Rubrik: Dernières nouvelles médicales : le rendez-vous des étranges
médecines

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

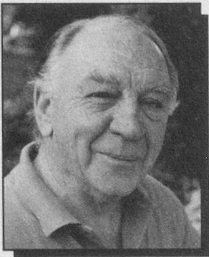
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

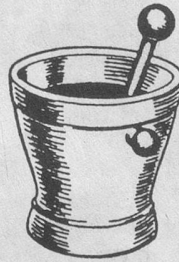


Le rendez-vous des étranges médecines

Au Palais de Beaulieu, à Lausanne, l'irrationnel et le rationnel, l'étrange et le normal, les anciens et les modernes ainsi que les ésotériques de toutes tendances se sont donné rendez-vous. «Pour le mieux-être de l'humanité souffrante», disait chacun d'eux. Dans le grand amphithéâtre 525, des docteurs en médecine venus de toute l'Europe tiennent des propos qui, il n'y a pas si longtemps, auraient fait s'allumer les bûchers de l'Inquisition. Nous sommes au Mednat, le premier «congrès» sur les médecines différentes, alternatives, douces ou naturelles, jamais tenu en Suisse. On s'écrase dans l'amphithéâtre 525, ainsi que dans la dizaine de petites salles où se tiennent des «ateliers». L'organisateur du spectacle, un homéopathe lausannois, le docteur Didier Defleur, avait annoncé qu'on assisterait à une grande réconciliation entre la médecine traditionnelle – celle des facultés – et l'autre née, au gré des modes, loin des centres hospitaliers. Et c'est à un plébiscite de la médecine différente que l'on a assisté. Les noms des médecins poursuivis pour exercice illégal de la médecine, parfois emprisonnés, souvent brocardés par les tenants de la médecine traditionnelle, ont été follement applaudis.

«Ça sent le soufre», dit un médecin parisien, le docteur Jean-Pierre Willem chargé d'établir un bilan des traitements alternatifs pour les maladies graves. «En médecine, nous sommes à l'aube d'une révolution à côté de laquelle celle de 1789 n'aura rien été», dit-il pour annoncer la fin proche de la médecine que nous connaissons. Une fin qui n'est pas aussi proche si l'on en croit son voisin à la tribune du congrès, le docteur Philippe Lagarde, enfermé pendant 45 jours à la prison de Nice pour avoir tenté des traitements différents contre le cancer. Mais un avenir qui est déjà là, selon la célèbre doctoresse Catherine Kousmine, qui raconte par le menu comment elle a soigné – elle ne dit pas sauvé ni guéri – une fillette atteinte du sida en lui faisant des lavements à base de vitamine F (contenue dans les huiles pures). «Le rire est la panacée de tous nos maux», affirme un médecin genevois, le docteur Schaller, et de demander à son auditoire de fermer les yeux et de respirer un bon coup afin de «sentir nos jambes prendre racine dans la bonne terre et d'entendre les oiseaux chanter dans les branches que sont devenus nos bras et nos mains».

L'éventail des médecines indiennes est présent, par exemple comment on trouve la santé sur le chemin du cœur et de l'extase. Et puis on parle des ondes vitales et des rayonnements magnétiques. Il y a aussi le «bol d'air», un air vitalisé par la présence de substances (peroxydes de terpènes) activatrices de l'oxygène que l'on inhale 12 à 15 fois par jour.



«Ça sent le souk», disent quelques médecins «traditionnalistes» en passant devant les stands commerciaux où est exposé tout ce que produit la pharmacie parallèle. Il y a les miels, les sirops, les essences, les bougies auriculaires, les stimulants, les tranquillisants, les calmants... tous naturels et venus jusqu'à nous avec les bonnes recettes de nos grand-mères. Entre deux pommades, on trouve la chaussure qui maintient le corps en bonne santé, ainsi que la gamme complète des lampes (halogènes) qui chassent la dépression.

La maison idéale figure elle aussi parmi les remèdes miracles. Elle préserve de la maladie parce qu'elle est aménagée «en communion avec la nature et la vie elle-même». Elle est conçue pour «habiter à pleins poumons». Le mobilier individualisé, sur mesure est fait de bois d'aulne «dur sous la main et tendre à l'esprit»; il ne comporte ni arêtes ni coins pour éviter les chocs.

La leçon à retenir du premier Mednat. Il est impressionnant d'entendre de véritables médecins, rompus aux lois de la dure Université, mettre leurs connaissances en doute. Et en public. Mais il importe tout de même de «raison garder». En Europe occidentale, une fem-

me vit en moyenne 80 ans et un homme 75. Il ne s'agit pas seulement d'un calcul statistique dans lequel l'impressionnante diminution de la mortalité infantile joue son rôle, mais surtout de la jugulation des grandes «meurtrières», tuberculose, variole, poliomyélite, pneumonies. La venue des antibiotiques a éliminé nombre de maux de tous les jours – un mauvais abcès pouvait être mortel. La chirurgie et les techniques d'anesthésie et de réanimation ont progressé à pas de géant. Ainsi que les transplantations d'organes.

Les troubles cardio-vasculaires sont responsables d'un décès sur deux. Leur prévention a fait des progrès importants grâce au respect des hygiènes de vie. C'est sans doute dans ce domaine que les médecines naturelles, prônant une alimentation saine et équilibrée, jouent un rôle certain. Mais c'est à l'information du grand public qu'il faut rendre hommage. Aux Etats-Unis, depuis le déclenchement des grandes campagnes de vie saine (halte au cholestérol, halte au tabac, halte à l'alcool), les maladies du cœur et des vaisseaux ont régressé de 40%. Le prestige des médecines naturelles a bénéficié de ces résultats.

Reste le grand point noir du cancer, le point le plus douloureux de cette affaire des médecines naturelles. La médecine traditionnelle, en l'absence de traitements précis, laisse la voie libre aux «charlatans». Pour le moment. Il ne faut pas oublier que jusqu'à 80% des leucémies des enfants sont aujourd'hui guéries. Et c'est à la médecine traditionnelle, hospitalière, scientifique que l'on doit ce merveilleux résultat.

J. V-M.